

## 5 Four communal

Découvert dans une ruine en 1994, rénové par un chantier de jeunes en 1997 qui donna lieu à la première foire gourmande autour du four à pain. Devenue aujourd'hui la « Fête du pain » elle perdure et est organisée le 1er dimanche de juillet par le Comité des fêtes depuis 2015.



## 6 Monument aux Morts

En 1925, 800F sont accordés par la commune pour l'achat du monument aux morts et 750F à M. Brocard, entrepreneur à Roquecor, pour la construction du muret. Le monument est d'ailleurs le même qu'à Roquecor, il a récemment été restauré pour retrouver les couleurs des uniformes des soldats de la guerre de 1914-1918.



## 7 Fontaine du Tuquelet

Fontaine abritée par un mur en pierre surmonté d'une génoise. Des réparations furent effectuées en 1824 par le conseil municipal pour 80F en raison du délabrement. En 1849, elle connut une sécheresse alors que la source desservait le village en eau potable. Elle fut remise en état par les Compagnons Bâtitisseurs en 1992 lors d'un chantier de jeunes bénévoles avec la population locale.



## A voir aussi autour du village :

### Église Saint-Étienne de Castanède

Au cœur d'un vallon boisé, cette église romane présente une abside semi-circulaire voûtée en cul de four et une nef reconstruite après la Guerre de Cent Ans. Son clocher-donjon, aux baies en plein cintre, fut achevé au XVIIe siècle. Son portail du XVI<sup>ème</sup> siècle rappelle celui de Notre-Dame de Lacour.

Témoignage d'une époque troublée, elle se dresse non loin du site du château de Moissaguel, théâtre d'une bataille meurtrière lors de la Guerre de Cent Ans. Inscrite aux Monuments Historiques en 1971.

### Chapelle Saint-Julien de la Motte

Construite sur une ancienne motte castrale, cette chapelle romane fut donnée à l'abbaye de Saint-Maurin vers 1048. Elle fut paroissiale jusqu'en 1789, avant d'être rattachée à Saint-Étienne de Castanède. Profanée en 1944, elle fut abandonnée et sa vente avortée en 1970 après une vive polémique.

Inscrite aux Monuments Historiques en 1971, elle séduit par son abside voûtée en cul de four, son clocher à arc de mitre et son architecture épurée, témoin des débuts de l'Art roman. Restaurée en 1993 par des bénévoles, elle demeure un précieux vestige du passé.

# Lacour

## Itinéraire

### découverte du village

Flânez dans ce village perché et

laissez-vous surprendre par :

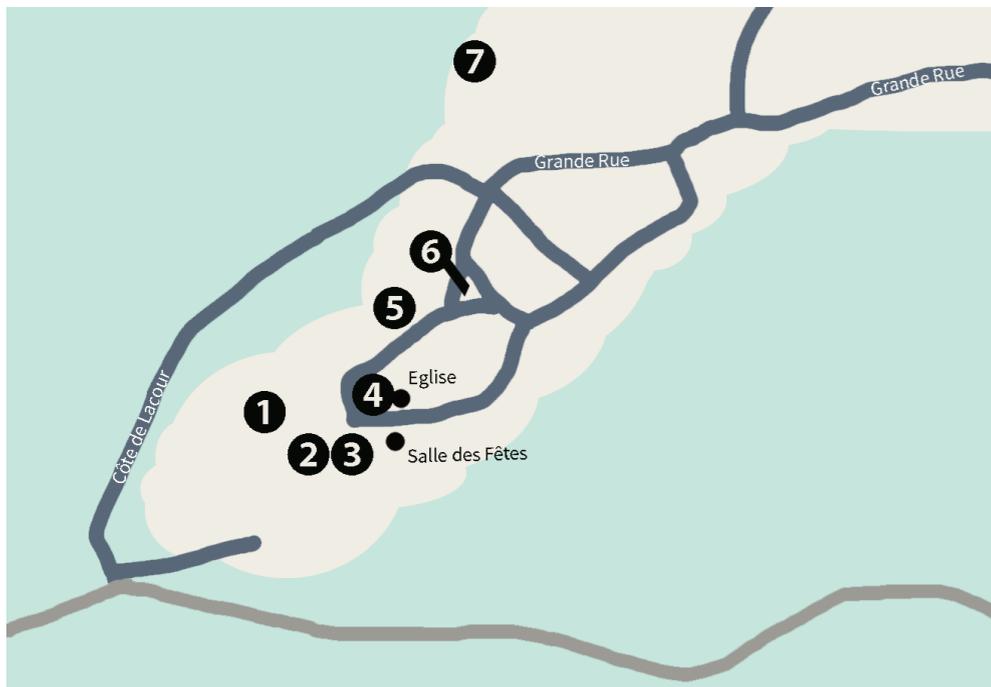
- Un panorama à couper le souffle,
- Un château chargé d'histoire,
- Trois églises romanes remarquables,
- Un musée des savoir-faire d'autrefois...



05 63 94 61 94  
www.quercy-sud-ouest.com  
paysdeserresenquercy\_tourisme  
Pays de Serres en Quercy

L'Office de Tourisme décline toute responsabilité quant aux informations communiquées. Textes : A. Morel - W. Mascheretti - Crédit photos : Les Yeux d'Olivier, Blacklion, Mossot (Wikipédia), OTI PSQ. Conception : OTI Pays de Serres en Quercy - Impression 205 : Publiiver





## Lacour,

commune dont le nom découlerait d'une « Curtis » ou exploitation mérovingienne, est dotée de trois églises romanes, dont une classée aux Monuments Historiques, les deux autres y sont inscrites.

La commune est peuplée de 171 habitants (en 2022), les Lacouriens et Lacouriennes, après avoir connu un pic de population de 1 006 habitants en 1821.

En 1866, Lacour demande à être rattachée au canton de Bourg de Visa. Jusqu'alors elle appartenait au canton de Montaigu de Quercy. Le changement fut effectif fin 1910 car le nombre de communes devait être constant dans chaque canton.

Un forage à « Moulin Bessou » va chercher l'eau à 345 mètres de profondeur dans une nappe qui alimente en eau potable une grande partie des communes de la communauté de communes soit 800 000 m<sup>3</sup>/an.



## 1 Point de vue

Lacour domine du haut de ses 200 mètres d'altitude la vallée du Montsembosc dont le panorama est visible depuis la place du village.

## 2 Château et Mairie

Il y eut à l'origine un prieuré fondé par l'abbaye bénédictine de Saint Maurin. Après une donation de l'évêque d'Agen, Bernard de Beauville, en 1048.

Le château, fondé par Raymond V au XII<sup>ème</sup> pour contrer la menace anglaise toute proche en Aquitaine, est construit sur un éperon rocheux naturel et était autrefois entouré de remparts. Il faisait partie d'un ensemble avec l'église Notre-Dame du XII<sup>ème</sup>, fortifiée elle aussi. Entre le château et l'église subsiste toujours le puits seigneurial surmonté d'une petite croix de pierre.

Au XIV<sup>ème</sup>, il passe aux mains des Durfort, puissante famille seigneuriale de la région. Le château actuel est constitué de deux parties séparées par une cour mitoyenne intérieure. Dans la partie orientale du rez-de-chaussée se trouvait l'écurie voutée. Aujourd'hui c'est la salle des fêtes.

La partie occidentale accueillait le logis seigneurial reconstruit au début du XVII<sup>ème</sup> siècle et restauré en 1988-1989.

Aujourd'hui on y trouve : quatre logements (deux à chaque extrémité), la Mairie installée depuis 1898, le musée de la Mémoire Rurale, et aux caves les ateliers mosaïque, dentelle et couture de l'Association Famille Rurales (AFR). La bibliothèque municipale qui y était autrefois installée mais a été transférée dans l'ancienne école en 2019.



## 3 Musée de la Mémoire Rurale

Dans les combles, se trouve le musée de la Mémoire Rurale. Tout a commencé en 1987 avec une exposition de cette collection dans la salle des fêtes du village. Puis à la fin de l'été, celle-ci s'est prolongée grâce au soutien de la Mairie et le musée s'installa définitivement. Initié par l'Association Familles Rurales et Mme Ines Poux qui a parcouru les campagnes et rencontré la population locale pour récolter des outils anciens, des vêtements, des photos... Témoignages de la vie d'autrefois dans nos campagnes.

Collection d'objets et d'outils témoins de la vie rurale du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle : outils anciens des professions d'autrefois (maréchal ferrant, sabotier, vigneron, charpentier, agriculteur). Photos de battages à l'ancienne, « Travail » de maréchal ferrant encore sur la place de la mairie. Objets de la vie quotidienne des femmes au début du siècle dernier.



△ Le musée est accessible aux horaires d'ouverture de la Mairie. Infos au 05 69 35 23 25 ou sur réservation auprès de Simone Zalewski 06 45 38 99 15. Merci de laisser un message.



## 4 Eglise Notre Dame de Lacour

Eglise du XII<sup>ème</sup> siècle classée au titre des Monuments Historiques en 1932. Le cimetière et sa clôture ont été classés en 1941. Son dernier curé, l'Abbé Miquel, est décédé en 1940. Il est enterré au cimetière.

Les grands murs nus ouverts de rares fenêtres donnent à l'édifice l'aspect d'une forteresse, ce qu'il a probablement été car il se reliait au château par des courtines. Un étage habitable devait exister sur la nef. Détruite par les Calvinistes pendant les guerres de religion. Monseigneur Claude Gélas la trouve en juin 1620 « Désolée et ruinée, découverte. L'entrée du cœur est fermée de pièces de bois ».

Depuis l'extérieur on distingue les remaniements du XVII<sup>ème</sup> par un massif de maçonnerie qui a aveuglé trois fenêtres.

Le clocher reconstruit au XVII<sup>ème</sup>, à la croisée du transept, porte un toit à quatre pans sur une tour carrée massive aux baies irrégulières. Il a perdu sa hauteur primitive. L'angle entre la nef et le transept est flanqué d'une tourelle pour l'escalier à vis du clocher.

Le portail principal à l'ouest comporte un porche rustique avec sa date de 1542 au linteau et son encadrement de moulure gothique qui se mêle à un apport renaissance. La façade terminée horizontalement est flanquée de deux massifs quadrangulaires qui font saillie et constituent l'amorce de deux tours inachevées. A l'intérieur, son abside semi circulaire est voutée en cul de four et ornée de cinq arcades en plein cintre qui reposent sur des colonnes engagées. L'église est voûtée en berceau avec un transept sur lequel ouvrent deux absidioles en hémicycle et une nef en cinq travées.

Les arcades sont portées par des chapiteaux archaïques richement sculptés, certains sont ornés de feuillages. Les tailloirs épais sont décorés de billettes, d'entrelacs et de rinceaux. Trois d'entre eux représentent des oiseaux et des monstres affrontés (animaux fantastiques à double corps et tête unique). Dans le chœur on retrouve des peintures de 1937 de l'Assomption de la Vierge, de la Visitation et du Départ en Egypte de la Sainte Famille et des statues dont celle de Jeanne d'Arc.

Les chapiteaux de la nef semblent plus tardifs. Les fenêtres ont été modifiées mais sont demeurées étroites. Les vitraux incolores de type cistercien sont récents.

